



## Nos motos



Essai et photos  
Richard et Sophie Vaquer  
CDLR de Vedene (84)

### Le parcours du motard...

Je me présente, j'ai 33 ans et déjà 15 ans de moto derrière moi. Le permis 125 en février 90 et le gros cube en octobre 91.

#### Mon parcours motocycliste :

**Honda CB 125 Twin T2** en 90, **Suzuki DR 600 Djebel** en 91, **Yamaha XJ 900** en 92 (ma préférée, peut-être parce que c'était la première machine que j'ai considéré comme une « vraie » moto). Après un court arrêt d'un an (suite à un léger accident sans aucune conséquences mais avec des répercussions « paternelles »)... Je reprends, le temps que ça s'oublie, avec une **Honda XLV 750**.

Et puis 6 mois plus tard avec une **Suzuki GSX1100F** que je garderai pendant 8 ans jusqu'à 85 000 km (durant cette période j'ai également possédé une **CBR 1000** première version, une **CB 350 Twin** et une **75cm<sup>3</sup> Motobécane**).

À partir de 98 la moto devient un loisir et non plus un moyen de locomotion, profession oblige. Je m'en sert beaucoup moins qu'avant et surtout, je me fais de plus en plus peur avec (version libre) d'autant plus qu'avec son poids, ce n'est franchement pas une moto facile. De plus celle qui deviendra ma femme (et qui n'a pas encore son permis), ne se sent pas de la conduire...

La décision est prise d'acheter une moto plus raisonnable, incitant à une conduite calme et me permettant de conserver mon capital de points indispensable à l'exercice de ma profession.



Ma GSXF revendue dans un état excellent.

### Le temps du choix

J'envisage une Pan European 1100, mais pas de reprise possible car elles sont toutes d'occasion et seule la 1300 est dispo en neuf... mais à quel prix ! Idem avec la 1300 FIR : le prix. Chez Kawa, la GTR est mal finie sur des détails et ils me reprennent ma 1100 pour des brouillies.

Et puis, réflexion faite, j'en ai assez de passer des heures pour accéder à la mécanique avec tous ces plastiques. Et oui, car je fais tout moi-même jusqu'aux réglages de soupapes et synchro des carburateurs. Suzuki me propose une reprise exceptionnelle sur ma GSXF. J'hésite entre une Bandit 1200 ou une 1400 GSX. La GSX est plus confortable, plus souple, le moteur tire plus long et je préfère l'esthétique « rétro » et massive. En plus, il y a une promo « Long Cours » : elle est livrée en coloris unique (bleu) avec tapis/sacoche Bagster, saute vent et pare carters. Je négocie en plus un porte paquets pour conserver mon top case Shad de 48L.

**L'affaire est conclue et me voici donc propriétaire de ma première machine neuve en mai 2003.**

### Présentation de la 1400 GSX

On dispose au tableau de bord de tout ce qui est classique maintenant sur une moto : compteur/compte tours et divers voyants (point mort/clignos/phare/huile et le témoin de défaillance d'injection « FI »).

#### Tableau de bord.

Lorsque l'on met le contact, les aiguilles des deux cadrans font un aller retour afin de s'initialiser. Plus de câbles d'entraînement, tout est électronique aujourd'hui.

Le compteur de vitesse comporte un écran LCD où s'affiche soit le totalisateur, soit un premier totalisateur partiel (Trip 1), soit un deuxième (Trip...2, vous suivez pas ?). Malheureusement on ne peut pas avoir un Trip et le totalisateur en même temps et le bouton pour faire défiler ces affichages est peu commode d'utilisation avec des gants et de plus situé sur la platine des compteurs, il faut lâcher le guidon et bien viser, donc quitter la route des yeux... pas l'idéal ! Une commande au guidon (comme l'Aprilia RSV1000) eut été préférable.

Le kilométrage ne s'affiche qu'avec le contact, donc pour montrer qu'on est un gros rouleur lors des concentrés c'est râpé (rires !)

Le compte tours comporte, quant à lui, un autre écran qui affiche le niveau d'essence par barre et l'heure. Lorsque la pompe clignote, il reste environ 6 litres et 3 litres quand la pompe et le dernier carré clignotent.

### Angoissés de la panne d'essence, mes frères !

Je préférerais les anciennes jauges à aiguilles car, du point de vue de l'angoissé, on ne sait jamais si on est en début du carré allumé ou à la fin...



Vous saisissez la nuance lorsque vous êtes en plein milieu des Pyrénées côté espagnol et qu'il n'y plus de stations en vue et que, par intermittence, ça se met à clignoter ! Aie !